

**Stefan Muster**

Bereichsleiter Wirtschaft und  
Regulierung beim VSE  
stefan.muster@strom.ch

Responsable Économie et  
Régulation de l'AES  
stefan.muster@electricite.ch

## Effizient und selbstversorgt

Der Schweizerische Stromkongress 2017 vom 12. und 13. Januar 2017 zeigte vor allem eins: Die Themen Eigenversorgung und Versorgungssicherheit beim Strom gewinnen markant an Bedeutung. Gründe dafür sind der schwindende Eigenversorgungsgrad sowie die Eiszeit zwischen der Schweiz und der EU bezüglich eines Stromabkommens. Da die Energiestrategie 2050 vorsieht, bestehende Kernkraftwerke nicht durch neue zu ersetzen, wenn sie altersbedingt vom Netz müssen, braucht es Lösungen, wie diese fehlende Stromproduktion ersetzt werden kann. Dafür bieten sich die Nutzung erneuerbarer Energien mit entsprechenden Speichermöglichkeiten, Gaskraftwerke, Wärmekraftkoppelungs-Anlagen oder erhöhte Stromimporte an.

Will sich die Schweiz auf Stromimporte aus der EU verlassen, muss sie die Marktregeln mit Europa harmonisieren. Gewichtet sie umgekehrt die Notwendigkeit und den Anspruch, sich selbst mit Strom versorgen zu können, höher, muss sie das geeignete Marktmodell selber gestalten. Dabei muss bei der Gesetzgebung auch der Anspruch, möglichst stets und überall eurokompatibel zu sein, zur Diskussion gestellt werden.

Allerdings, je weniger Energie wir verbrauchen, desto weniger müssen wir selber produzieren oder importieren. Daher spielt Effizienz für den Grad der Eigenversorgung eine zentrale Rolle. Es geht dabei aber nicht nur darum, Strom im Inland effizient zu produzieren und zu nutzen. Vielmehr steht die optimale Nutzung aller Energieträger und Netze im Zusammenspiel im Vordergrund. Es geht letztlich also um eine Gesamtsicht, die Gesamtenergieeffizienz und darum, ein Marktmodell zu schaffen, welches diese maximiert.

Die Strom-, Gas- und Wärmenetze sind als Infrastruktur äusserst wertvoll, um einerseits ökologische Ziele zu erreichen und andererseits den Grad der Eigenversorgung zu maximieren, denn Netzkonvergenz schafft neue Diversifikations- und Flexibilitätsmöglichkeiten. Das Ziel muss also ein Marktmodell sein, welches ein effizientes Zusammenspiel von Strom, Gas, Wärme, Speicher, Netzen und Endverbraucher ermöglicht und nicht verhindert. Das Projekt Energiewelten des VSE liefert dazu erste Antworten.

## Efficacité et auto-approvisionnement

Une chose, surtout, est ressortie du Congrès suisse de l'électricité 2017, les 12 et 13 janvier derniers: pour l'électricité, les thèmes de l'auto-approvisionnement et de la sécurité d'approvisionnement prennent beaucoup d'importance. Cela est dû au degré d'auto-approvisionnement qui diminue ainsi qu'aux relations glaciales entre la Suisse et l'UE concernant un accord sur l'électricité. La Stratégie énergétique 2050 prévoyant de ne pas remplacer les centrales nucléaires existantes par des nouvelles lorsqu'elles devront être déconnectées du réseau en raison de leur ancienneté, il faut trouver des solutions pour remplacer cette production de courant qui viendra à manquer. Pour cela, on peut avoir recours à l'utilisation d'énergies renouvelables, combinée aux possibilités de stockage correspondantes, aux centrales à gaz, aux installations de couplage chaleur-force ou à davantage d'importation de courant.

Si la Suisse veut pouvoir compter sur les importations de courant en provenance de l'UE, elle doit harmoniser ses règles de marché avec l'Europe. Si, à l'inverse, elle accorde davantage de poids à la nécessité et à l'ambition de pouvoir s'approvisionner elle-même en électricité, elle doit concevoir elle-même le modèle de marché approprié. Les discussions législatives doivent alors aussi porter sur l'exigence d'être le plus possible, et partout, eurocompatible.

Toutefois, moins nous consommons d'énergie, moins nous devons produire nous-mêmes ou importer. C'est pourquoi l'efficacité joue un rôle central pour le degré d'auto-approvisionnement. Mais il ne s'agit pas uniquement de produire et d'utiliser efficacement le courant électrique à l'intérieur du pays. C'est plutôt l'utilisation optimale, concertée, de tous les agents énergétiques et réseaux qui est mise en avant. En fin de compte, on parle donc d'une vision d'ensemble, de l'efficacité énergétique globale et du fait de créer un modèle de marché qui maximise cette efficacité.

Les réseaux d'électricité, de gaz et de chaleur sont des infrastructures extrêmement précieuses pour, d'une part, atteindre des objectifs écologiques et, d'autre part, maximiser le degré d'auto-approvisionnement, car la convergence des réseaux crée de nouvelles possibilités de diversification et de flexibilité. Il faut donc avoir pour objectif un modèle de marché qui permette une interaction efficace entre électricité, gaz, chaleur, stockage, réseaux et consommateur final, et non qui l'entrave. Le projet Univers énergétiques de l'AES livre de premières réponses en la matière.